

S. Josaphat, évêque et martyr

12 novembre 2020 • Mémoire • Jeudi, 32^e semaine du TO (année Paire)

PREMIÈRE LECTURE Phm 7-20

Bien-aimé,
ta charité m'a déjà apporté beaucoup
de joie et de réconfort,
car grâce à toi, frère, les cœurs des fidèles
ont trouvé du repos.

Certes, j'ai dans le Christ toute liberté de parole
pour te prescrire ce qu'il faut faire,

mais je préfère t'adresser une demande au nom
de la charité :

moi, Paul, tel que je suis, un vieil homme
et, qui plus est, prisonnier maintenant à cause du
Christ Jésus,

j'ai quelque chose à te demander pour Onésime,
mon enfant à qui, en prison, j'ai donné la vie dans le Christ.

Cet Onésime (dont le nom signifie « avantageux »)
a été, pour toi, inutile à un certain moment,
mais il est maintenant bien utile pour toi comme
pour moi.

Je te le renvoie,
lui qui est comme mon cœur.

Je l'aurais volontiers gardé auprès de moi,
pour qu'il me rende des services en ton nom,
à moi qui suis en prison à cause de l'Évangile.

Mais je n'ai rien voulu faire sans ton accord,
pour que tu accomplisses ce qui est bien,
non par contrainte mais volontiers.

S'il a été éloigné de toi pendant quelque temps,
c'est peut-être pour que tu le retrouves définitivement,
non plus comme un esclave,
mais, mieux qu'un esclave, comme un frère bien-aimé :
il l'est vraiment pour moi,
combien plus le sera-t-il pour toi,
aussi bien humainement que dans le Seigneur.

Si donc tu estimes que je suis en communion avec toi,
accueille-le comme si c'était moi.

S'il t'a fait du tort ou s'il te doit quelque chose,
mets cela sur mon compte.

Moi, Paul, j'écris ces mots de ma propre main :
c'est moi qui te rembourserai.

Je n'ajouterai pas que toi aussi, tu as une dette
envers moi,
et cette dette, c'est toi-même.

Oui, frère, donne-moi cette satisfaction dans le Seigneur,
fais que mon cœur trouve du repos dans le Christ.

– Parole du Seigneur.

PSAUME Ps 145 (146), 6c-7, 8-9a, 9bc-10

**R/ Heureux qui s'appuie
sur le Seigneur notre Dieu.**

ou : **Alléluia !** (cf. Ps 145, 5)

Le Seigneur garde à jamais sa fidélité,
il fait justice aux opprimés ;
aux affamés, il donne le pain ;
le Seigneur délie les enchaînés.

Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles,
le Seigneur redresse les accablés,
le Seigneur aime les justes,
le Seigneur protège l'étranger.

Il soutient la veuve et l'orphelin,
il égare les pas du méchant.
D'âge en âge, le Seigneur régnera :
ton Dieu, ô Sion, pour toujours !

ÉVANGILE Lc 17, 20-25

Alléluia. Alléluia.

Moi, je suis la vigne, et vous les sarments, dit le Seigneur.
Celui qui demeure en moi et en qui je demeure,
celui-là porte beaucoup de fruit.

Alléluia. (Jn 15, 5)

En ce temps-là,
comme les pharisiens demandaient à Jésus
quand viendrait le règne de Dieu,
il prit la parole et dit :

« La venue du règne de Dieu n'est pas observable.
On ne dira pas : "Voilà, il est ici !" ou bien : "Il est
là !" »

En effet, voici que le règne de Dieu est au milieu de
vous. »

Puis il dit aux disciples :

« Des jours viendront
où vous désirerez voir un seul des jours du Fils de
l'homme,
et vous ne le verrez pas.

On vous dira : "Voilà, il est là-bas !" ou bien : "Voi-
ci, il est ici !" »

N'y allez pas, n'y courez pas.

En effet, comme l'éclair qui jaillit
illumine l'horizon d'un bout à l'autre,
ainsi le Fils de l'homme,
quand son jour sera là.

Mais auparavant, il faut qu'il souffre beaucoup
et qu'il soit rejeté par cette génération. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Lectures au *Lectionnaire sanctoral* :

Première lecture : Ep 4, 1-7.11-13

Psaume : 1, 1-2, 3, 4.6

Évangile : Jn 17, 20-26

Son royaume, c'est le cœur de l'homme

12 novembre • Saint Josaphat, évêque et martyr

Le Règne de Dieu est au milieu de vous !

Voici une affirmation de Jésus qui arrive au bon moment. Oui, le règne de Dieu est au milieu de nous. Et ce règne c'est la présence même de Jésus en tant qu'il nous a sauvés. D'autant plus que nous vivons aujourd'hui après la résurrection de Jésus. Et le royaume où peut s'exercer le règne de Dieu, c'est le cœur de l'homme, notre cœur ! Ce règne n'est donc pas dans les réalités sensibles et encore moins à travers un messie politique.

Tous ou presque, nous attendons le Messie ou un messie, une sorte de magicien qui va tout régler, donner du travail à tout le monde et contenter les envies de chacun... Nous avons tous une tendance à transformer Dieu en ticket gagnant du Lotto... Et en fin de compte, le Messie que nous attendons n'est même pas le Messie. Pour nous, chrétiens, il est essentiel de prendre conscience que celui qu'on attend est déjà venu et qu'il EST là.

Une fois que nous avons réalisé cela, nous devons affronter une autre erreur. Elle consiste à voir le Royaume comme seulement intérieur à nous. Ainsi « on traduit parfois le v. 21 par *en vous*, mais cette traduction à l'inconvénient de faire du Règne de Dieu une réalité seulement intérieure et privée. Pour Jésus, ce Règne qui concerne tout le peuple de Dieu est présent en fait dans son action de salut. Il est à notre portée » (note de la T.O.B.).

Au cœur de la pandémie que nous vivons, au cœur de toutes ces restrictions de liberté souvent mal vécues, Jésus nous rappelle que son Royaume est bien au milieu de nous. Non, il ne tient pas dans l'élection d'un candidat ou un autre, ni dans la liberté d'assister à la messe ou non, il tient dans manière dont je et nous traversons ces épreuves. Si nous regardons bien le Royaume se laisse trouver dans nos gestes, nos paroles, nos prises de décisions... Quel est le sentiment qui m'habite en ce moment ? Est-ce le regard d'un enfant frustré à qui ne peut pas jouer au jeu qu'il désire ou celui d'un être sauvé par le Christ qui regarde toute situation avec les yeux de Jésus ? Cette pandémie aussi frustrante et surtout drama-

tique soit-elle, nous révèle à nous-mêmes. Alors, ouvrons le Royaume de notre cœur à Jésus pour que le royaume de Dieu soit rendu visible au plus grand nombre.

Abbé Xavier le Paige